Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 81 (1945)

Heft: 31

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXIe ANNÉE — N° 31 1er septembre 1945

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

Partie corporative : Vaud : *Service de remplacement. — Les 70 ans de M. Dénéréaz. — Dans les sections : Lausanne ; Aigle ; Yverdon.* — Genève : *Abonnements à la Comédie.* — Neuchâtel : *Nécrologie : E. Grisel. — Mise au concours.* — Jura : *Synode franco-suisse.* — Informations : *Chez nos voisins : Allemagne.*

Partie pédagogique : Ch. Duc : *Septembre.* — Henri Rebaud : *Le croquis géographique.* — Ad. Perrot : *A l'enseigne des centres d'intérêt : La Maison. — Pour l'enseignement de la comptabilité.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

SERVICE DE REMPLACEMENT

Beaucoup de nos collègues ont fait, font ou feront du service de remplacement. Si nous avons le droit de dire ce que nous pensons de ce service du point de vue militaire et économique, ce n'est pas ici le lieu d'user de ce droit.

Restons dans notre domaine. Ce service se fait soit durant le temps d'école, soit pendant les vacances.

Dans le premier cas, il apparaît comme une mesure irrationnelle. Des instituteurs ont manqué quelques semaines de service l'hiver dernier (après avoir accompli de 5 à 900 jours de service en 6 ans), non pour suivre à leurs affaires, mais pour tenir leur classe délaissée pendant des mois. Et maintenant, la guerre finie, la période de service actif étant close, ils manquent l'école, non pour garder la frontière, mais pour faire un travail qui devrait échoir à d'autres. Pendant que le régent perd son temps à dévisser des conduites d'eau, à remblayer des creux dans les jardins des particuliers, à scier du bois pourri, les enfants courent la rue. Les réactions des autorités communales et des parents ont été, chez nous, aussi vives que saines ; c'est une petite consolation. Il faudrait réfléchir à ceci : qu'en maintenant les instituteurs en service, on continue à donner l'impression qu'en haut lieu on méprise l'école, puisqu'on y semble partager l'idée de celui qui écrivait en 1939, au dos des demandes de dispense, que les enfants étaient aussi bien hors de l'école que dedans ! Quel encouragement à travailler plus et mieux, à se donner davantage à sa tâche, que de nous en éloigner sans nécessité ! Il est donc tout à fait égal que nous soyons ou ne soyons pas au travail ! Merci, Messieurs !

Tant que cela était nécessaire, ou seulement utile, les instituteurs ont fait leur service ; par devoir, comme les autres. Maintenant, comme le disait un officier supérieur, l'esprit n'y est plus. Il est dans l'intérêt de l'école que le maître puisse travailler quelques années « en suivant » comme on dit dans le nord du canton.

Dans le deuxième cas, le service de remplacement apparaît comme une mesure maladroite. Les régents ont eu la tâche pénible ces dernières années, en 1944 particulièrement. Ils sentent cette année quelle tension nerveuse demande la conduite de la classe. Ils connaissent les déficits

résultant d'un enseignement intermittent. S'il est vrai que l'important pour un éducateur est de garder une âme sereine, il faut admettre qu'en cet an 1945, étant tombée la tension morale exercée par les circonstances extérieures, chacun sent un besoin urgent de détente et de liberté. C'est notre devoir de dire qu'en privant cette année les maîtres de leurs vacances, on agit contre l'intérêt de l'école.

On dira que cet article est inutile. Je n'ai aucune illusion à ce sujet. Mais il était de notre devoir de marquer le coup. Il ne faut pas que quiconque puisse croire que nous sommes contents comme cela, même si nous avons fait notre service de remplacement à la satisfaction de nos chefs. L'instituteur vaudois est encore capable de faire bien, même ce qu'il fait contre son gré, contre ses idées et contre son goût. Mais ceux qui tirent sur la corde doivent être avertis lorsque la tension est suffisante.

M. B.

LES 70 ANS DE M. ALEXANDRE DÉNÉRÉAZ

M. Alexandre Dénéréaz a fêté, le 31 juillet, le 70e anniversaire de sa naissance et cet événement coïncide à quelques mois près avec le 50e anniversaire de son activité à Lausanne. Activité féconde et multiple puisque M. Dénéréaz a mené de front la carrière d'organiste, de chef de chœurs, de compositeur, d'écrivain et de professeur au Conservatoire.

Déjà au début du siècle, le jeune organiste de St-François donna des concerts auxquels participèrent les grands solistes de l'époque : Sarasate, Joachim, Ysaïe, Thibaud, Casals.

Chef de chœurs, il dirigea de grandes auditions consacrées principalement à l'œuvre de Haendel, Liszt et Wagner.

L'œuvre musicale de M. A. Dénéréaz est riche et variée. Il a écrit quatre symphonies, des ouvertures, des cantates, des sonates, des quatuors, des concertos, de la musique de scène. La musique de la « Dîme » en 1903 fut à l'origine du Théâtre du Jorat et valut à M. Dénéréaz la bourgeoisie d'honneur de Mézières.

M. Dénéréaz a enrichi le répertoire de nos sociétés chorales. La Société cantonale des chanteurs vaudois lui a décerné le titre de membre d'honneur.

En 1920, M. Dénéréaz fit paraître, en collaboration avec M. L. Bourgès « La Musique et la Vie intérieure », un ouvrage de philosophie musicale d'une importance capitale et qui, comme son « Traité d'Harmonie », a donné une orientation nouvelle à l'étude de l'évolution de la langue musicale.

Privat Docent de l'Université de Lausanne, M. Dénéréaz y a créé un cours d'esthétique musicale. Il enseigne au Conservatoire.

Nombreux enfin sont les pianistes, les violonistes, les organistes, les chanteurs, les chefs de chœurs qui doivent à M. Dénéréaz l'essentiel de leur formation musicale.

La contribution de M. Alexandre Dénéréaz à l'éducation musicale de notre peuple a été considérable.

Nous lui présentons nos vives félicitations et nos vœux très chaleureux.

H. L.

Rendre hommage à Alexandre Dénéréaz, c'est, du même coup, rendre hommage à la mémoire de Charles-César Dénéréaz, son père, décédé voici bientôt cinquante ans (27 mai 1896). Ch.-C. Dénéréaz fut d'abord instituteur à Senarclens, puis à Vevey, où il passa de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire ; en 1869, il reprenait la succession de Hœssli aux Ecoles normales comme maître de musique. Il enseigna en outre le chant au Collège cantonal, à l'Ecole industrielle et à l'Ecole supérieure de Lausanne : 40 années consacrées au service du pays et à l'enseignement du chant. Ce fut aux Ecoles normales qu'il déploya la plus grande et la plus féconde activité : par son travail consciencieux, sa patience, son indulgence et sa bonté, il insuffla aux jeunes instituteurs le goût du chant. Grâce à la pépinière de directeurs de chorales qu'il constitua, c'est à lui que le canton doit en premier le développement réjouissant de ses nombreuses sociétés de chant. « Tel père, tel fils » : le pays se doit d'honorer semblables valeurs.

C. G.

DANS LES SECTIONS

Lausanne. A la suite de l'assemblée du 18 juin dernier, le comité de la section s'est constitué comme suit :

Président : Rodolphe Gross, Chemin des Noisetiers 9, Lausanne.

Vice-président : Georges Flück, route du Chasseur, Prilly.

Caissier : Walter Destraz, Clergère 13b, Pully.

Secrétaire aux procès-verbaux : Mlle Denise Mosimann, av. V. Ruffy 16b, Lausanne.

Secrétaire aux convocations : Mlle Jacqueline Chessex, av. Druey 13, Lausanne.

Aigle. Assez nombreux, les membres de notre section se sont réunis le 30 juin. L'étude ébauchée du programme minimum sera reprise en automne. Notre collègue lausannois, A. Chevalley, renseigne la section sur le travail difficile, délicat que poursuit la commission, dont il est membre, et qui s'occupe de l'importante question de nos retraites. Est-il besoin de dire qu'il fut écouté avec grande attention ? Une discussion a suivi ce rapport, puis la section a voté une résolution déjà transmise au Comité central. *S. P., secrétaire.*

Yverdon. Ensuite d'un départ et d'un désistement, le comité de la section, fourni par le cercle de Belmont, est constitué comme suit :

Président : Charles Bonifay, Pomy.
Vice-président : André Chappuis, Orzens.
Caissier : Ernest Jaquier, Gressy.
Secrétaire au procès-verbal : Mlle Marie Aguet, Oppens.
Secrétaire aux convocations : Mlle Clémence Burdet, Suchy.

V. L.

GENÈVE ABONNEMENTS A LA COMÉDIE

Comme ces dernières années, la Société d'exploitation de « La Comédie » offre aux membres de nos associations des abonnements à prix réduits, valables pour les 16 premiers spectacles de la saison 1945-1946, les vendredi, dimanche soir ou lundi.

Rez-de-chaussée : Fauteuil, fr. 49.— ; Stalle parterre, fr. 40.— ; Parterre, fr. 30.—. *Première galerie :* Cordon, fr. 40.— ; Autres rangs et loges, fr. 35.—. *Deuxième galerie :* Cordon, fr. 30.— ; Autres rangs, fr. 20.—. *Amphithéâtre :* 1er, fr. 18.— ; 2e, fr. 11.50 ; 3e, fr. 9.—.

Ces abonnements à tarif avantageux ne sont consentis que si nous nous engageons à souscrire au moins dix abonnements. Il serait préférable que nos trois sections groupassent leurs demandes d'abonnement et que la commande fût faite au nom d'une seule société.

Pour tous les abonnements, prière de s'adresser à Ed. Gaudin, 34, Servette, tél. 2 30 73.

Les anciens abonnés qui désirent conserver les mêmes places qu'ils occupaient l'an dernier peuvent s'adresser directement à la Comédie en indiquant leur affiliation à l' U. I. G.

Ed. G.

NEUCHATEL NÉCROLOGIE

† Emile Grisel (1897-1945). Lundi 6 août, la tragique nouvelle se répandait à Travers puis au loin, plongeant chacun dans une douloureuse stupeur : Emile Grisel venait de mourir, terrassé brusquement par une crise cardiaque. Né à Travers en 1897, Emile Grisel y fit ses classes primaires. Il suivit l'école secondaire et normale de Fleurier et obtint le brevet d'instituteur en 1916. Il fut nommé dans son village en 1920 et dirigea avec amour et succès pendant 25 ans la IVe année.

Emile Grisel déploya durant toute sa carrière une activité intense. Il commanda pendant les mobilisations une compagnie de troupes-frontières. Très intéressé aux affaires publiques, il faisait partie depuis plusieurs années du Conseil communal de Travers. Il était également expert aux examens pédagogiques des écoles de recrues. De nombreuses sociétés locales, sportives notamment, lui doivent leur prospérité.

Mais les grandes satisfactions du cœur, Emile Grisel les a trouvées dans sa famille où il s'est montré un père tendre et aimé, et sur la montagne, dans les forêts qu'il aimait tant et où la veille de son décès il était encore.

Emile Grisel a bien servi. Il a servi l'école, son village et son pays de tout son cœur. Son souvenir restera vivant chez tous ceux qui l'ont connu.

Sur le cimetière, en présence d'une foule nombreuse et émue, M. Berner, inspecteur scolaire, apporta l'hommage du département de l'Instruction publique et M. Charles Rothen, président de la S. P. N., exprima la douleur du Corps enseignant devant cette vie si brusquement fauchée, cette belle carrière si brutalement rompue.

Que sa famille, Mme Grisel et ses deux enfants veuillent trouver ici un témoignage de l'amitié et de l'estime que lui portaient ses collègues et l'expression de toute leur sympathie.

MISE AU CONCOURS

Dombresson. Poste d'instituteur de la classe de 9e année. Entrée en fonctions : 1er novembre 1945. Délai d'inscription : 15 septembre 1945.

Force nous est, faute de place, de renvoyer au prochain numéro la suite de « La vie des sections neuchâteloises ». Red.

JURA SYNODE FRANCO-SUISSE A PORRENTRUY

Signes attendus des temps, qu'on veut espérer meilleurs avec toutes les forces non mutilées qui nous restent, avec toute la volonté de vivre en paix et heureux qu'aucune guerre n'a jamais pu anéantir ; fraternité des peuples ; vibrants témoignages à l'honneur de la communauté retrouvée : samedi, le 28 juillet 1945, se déroulaient à Porrentruy les différents actes d'une rencontre entre collègues des deux côtés de la limite. La première, depuis septembre 1939. Journée où sans cesse circula un double courant de sympathie symbolisé par cette allusion aux « Ajoulots de Franche-Comté et aux Francs-comtois d'Ajoie » cueillie au fil des discours.

Les adresses à l'insanité de la guerre ; les espoirs invariables projetés sur l'avenir sous forme d'idées directrices et de lignes de conduite ; les finesses de l'esprit gaulois toujours renaissant, se succédèrent. Il appartint aux orateurs français de retracer le rôle de l'école résistante au cours de ces dernières années et de prouver de façon bien évidente que son comportement ne fut rien que fidèle aux principes qu'elle défendait déjà et depuis 1875. Les camps de concentration et d'extermination, celui de Buchenwald en particulier, flétrissures indélébiles du régime, firent l'objet du rapport détaillé d'un ancien interné. Réquisitoire objectif ; malgré tout : condamnation qui ne connaîtra jamais, quel que soit le nombre des siècles à venir, aucune lueur, si faible soit-elle, aucune espérance d'appel.

Le reste de la rencontre fut passé en conversations officielles et particulières. Puissent de pareilles journées fortifier tous les instituteurs dans une décision énergique et unanime de s'employer, par tous les moyens que leur offre la pratique de leur enseignement, à ruiner les germes et les mobiles des guerres. Qu'ayant une fois ouvert les yeux, biffé de leurs programmes l'esprit et l'histoire outrageants des bellicismes nationaux impérialistes et mis leurs élèves au bénéfice d'une histoire rénovée dans ses tendances et humanisée, ceux-ci comprennent enfin que pour éviter la guerre la parole doit passer « de ceux qui la font faire à ceux qui vont la faire » (Roger Martin du Gard : « L'été 1914 ») ; de sorte qu'un jour, les hommes sous toutes les latitudes puissent raisonner comme Montesquieu quand il disait : « Si je savais une chose utile à ma nation qui fût ruineuse à une autre, je ne la proposerais pas à mon prince, parce que je suis homme avait d'être Français (ou bien) parce

que je suis nécessairement homme, et que je ne suis Français que par hasard ».

(Nous prions nos amis français et ajoulots de nous excuser de ne faire paraître cette chronique qu'aujourd'hui.)

P.

INFORMATIONS

CHEZ NOS VOISINS

Allemagne. Tous les regards sont actuellement tournés vers ce pays. Que sera l'Allemagne de demain ? Qu'en est-il de la jeunesse d'aujourd'hui, de ceux qui vont être les rénovateurs de la patrie déchue par la faute des mauvais bergers qui ont mené leurs frères aînés sur des chemins conduisant à la catastrophe ? Maintenant qu'on se rend exactement compte de l'influence que peut avoir un enseignement dirigé vers un but précis, on doit se demander quelles seront les bases du système scolaire qui doit être reconstitué totalement.

Il nous revient que les écoles primaires seront rouvertes en octobre dans la zone occupée par les Britanniques. Les livres d'enseignement scolaire à l'intention des élèves de 6 à 10 ans sont à l'impression. On est en train de reconstruire les locaux scolaires à l'intention de ces classes. Les classes d'âge de 10 à 14 ans ne pourront reprendre l'enseignement vraisemblablement qu'à fin octobre. D'après les évaluations préliminaires, 2,5 millions d'écoliers se trouvent dans la zone contrôlée par les Britanniques. Les écoles supérieures et les universités ne pourront guère rouvrir leurs portes avant 1946. Les locaux et le matériel d'enseignement font aussi défaut que le corps professoral.

Pour parer à ce manque de personnel enseignant, des maîtres de la Suisse alémanique ne pourraient-ils pas être chargés d'enseigner dans des classes primaires, tout particulièrement, et contribuer ainsi à la reconstitution d'un système scolaire normal ? La question s'est posée dans plusieurs cantons qui souffrent encore d'une pléthore d'instituteurs. Il y a là une question de solidarité humanitaire. La civilisation, dans une grande partie de l'Europe, est en péril. Toute une culture, faussée dans ses principes, a fait faillite, sombrant tragiquement. Tout est à reprendre sur des bases nouvelles. Nos institutions culturelles qui, sans être parfaites, ont résisté à la tempête peuvent être mises à contribution pour la reconstruction du monde à venir. D'ailleurs, sentant venir la fin des hostilités, les Alliés avaient manifesté ce printemps semblable désir. Fin mai, nous apprend la *Schw. Lehrerzeitung* (3 août 1945), le comité du S. L. V. demanda au Département fédéral de l'Intérieur si pareille éventualité se produirait. Aucune réponse n'est encore parvenue, ce qui laisse supposer que les choses n'iraient pas sans rencontrer quelques difficultés ; dans tous les cas, l'assentiment des Alliés est indispensable, en tenant compte aussi de l'accueil que les populations allemandes réserveraient à des instituteurs suisses. Comme plusieurs maîtres sans place, membre du S. L. V., se sont déjà déclarés prêts à s'expatrier, le président renouvelle sa demande de renseignements auprès du Département fédéral de l'Intérieur.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

SEPTEMBRE

Voici le mois des *migrations d'oiseaux*. Elles ont commencé en août déjà, et se poursuivront en octobre et même encore en novembre ; mais c'est pendant le neuvième mois qu'on en peut observer le plus.

Les premiers oiseaux qui partent sont toujours les *martinets*. Ils quittent leurs lieux de ponte entre le 1er et le 5 août, en moyenne. Mais ils ne s'en vont pas tout de suite dans les pays du Sud ; ils se rassemblent par bandes très nombreuses sur certains sommets (Dôle, par exemple) et y restent pendant quelques semaines. Sitôt après eux partent les *Gobe-mouches*, les deux espèces noires et blanches d'abord, le gris un peu plus tard.

La vie des Martinets présente des particularités singulières. La plus remarquable est, sans doute, la coutume de s'élever, le soir, « à des hauteurs plus qu'ordinaires, et toujours en poussant des cris aigus. Divisés par petites bandes de quinze ou vingt, ils disparaissent bientôt totalement. Ce fait arrive régulièrement, chaque soir, vingt minutes environ après le coucher du soleil, et ce n'est que le lendemain, lorsqu'il commence à reparaître à l'horizon, qu'on voit les martinets redescendre du haut des airs, non plus par bandes, mais dispersés çà et là... » (Nos Oiseaux, No 102, février 1931). Il n'y a pas très longtemps, ces observations furent mises en doute, et plus ou moins on relégua le fait dans le domaine de la fable ; mais la confirmation vint : La « Revue française d'Ornithologie » publia, en 1923, une observation très précise faite en temps de guerre par un observateur en reconnaissance. Voici ce texte : « Alors que nous étions sensiblement à 3000 mètres (au-dessus des Vosges), planant hélices calées avec léger vent debout, la lune à son plein, nous nous trouvâmes soudain dans un étrange vol d'oiseaux, paraissant immobiles, ou tout au moins dont les réactions n'étaient pas sensibles. Très disséminés, les corps n'apparaissent qu'à quelques mètres de l'avion et seulement *en-dessous*, alors que nous dominions une mer de nuages sur la blancheur desquels ils se détachaient. Au-dessus des plans, on ne voyait rien ; mais nous étions nettement dans l'axe de la bande, car à deux reprises deux oiseaux furent happés et j'en trouvai un le lendemain dans ma carlingue ; c'était un mâle de martinet adulte ». (Idem, ibid.)

Ceux qui ont la chance d'habiter près d'un cours d'eau ou d'un lac peuvent y voir de beaux oiseaux plus rares, qui ne s'attardent jamais beaucoup chez nous et qui s'arrêtent dans nos contrées quand la *pluie* les oblige à interrompre leur voyage. Ce sont surtout des Pluviers (Pl. à collier, Pl. doré), d'élégants Chevaliers, hauts sur jambes, des Bécasseaux plus trapus ; puis des Vanneaux, des Courlis, d'autres encore. La migration des Palmipèdes est à son début ; alors que le grand Harle, qui niche dans notre pays, évolue à la surface de nos lacs avec sa nombreuse famille, on assiste à l'arrivée des premiers vols de Canards sauvages.

Le *Colchique d'automne* fleurit dans tous nos prés humides. Extrayons-le tout entier du sol avec son bulbe souvent très profondément enfoncé. Nous verrons alors que le pistil est inséré bas, juste au-dessus du (ou *de la*) bulbe ; que ce pistil se prolonge par 3 styles aussi longs que le tube du périgone ; que les 6 étamines partent du sommet de ce tube. La fleur du colchique est donc de beaucoup la plus grande (ou la plus longue) de nos fleurs indigènes. Nous verrons au printemps la capsule ovoïde enflée, fendue au sommet en 3 lobules, sortir peu à peu du sol pour éparpiller ses nombreuses graines rondes, alors que les feuilles ont accompli leur développement.

Réponses aux questions de juin :

1. La Dame d'onze heures est une Liliacée, l'*Ornithogale en ombelle.* Les fleurs, aux pièces vertes en dehors, sont invisibles quand elles sont fermées ; mais vers 11 heures, elles s'ouvrent et montrent alors leurs belles étoiles blanches.

2. On reconnaît sans peine l'Arnica de toutes les autres composées à fleurs jaunes ou orangées à ses *feuilles opposées,* caractère rare dans cette famille.

3. Concerne le *Martinet,* dont nous avons parlé plus haut.

4. La larve de la *Cicadelle écumeuse* (Aphrophora spumaria, Hémiptères), vit dans les bulles d'air au milieu d'une matière blanchâtre et gluante qui entoure une tige de plante herbacée. Adulte, elle ressemble à une petite sauterelle trapue.

Voici 4 questions nouvelles :

1. A quoi distingue-t-on le Pigeon ramier du P. colombin ? Lequel des deux niche dans les arbres creux ?

2. Quel est l'insecte adulte dont la larve, très nuisible, s'appelle Ver jaune au Ver fil-de-fer, à cause de sa dureté ?

3. Pourquoi les savants classent-ils l'Orvet, qui n'a pas de membres, avec les Sauriens (Lézards) plutôt qu'avec les Ophidiens (Serpents) ?

4. La *noix* est-elle un fruit sec ou un fruit charnu, et dans quelle catégorie doit-on la ranger ?

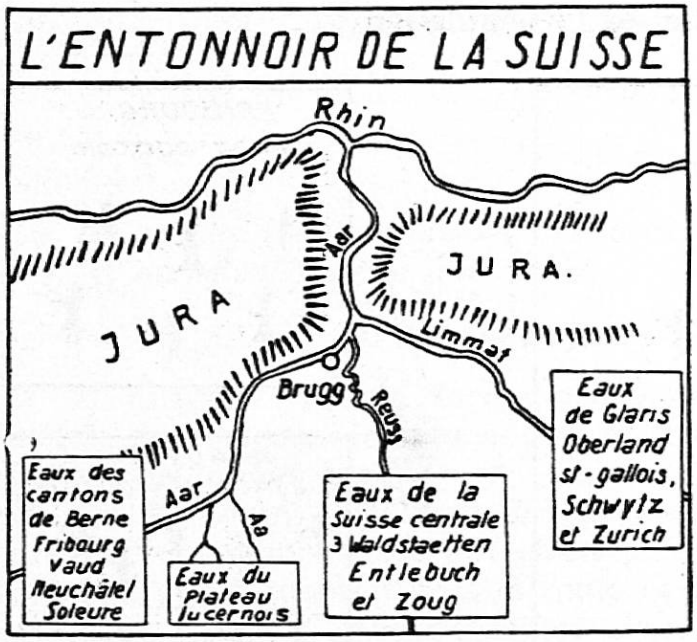
Ch. Duc.

LE CROQUIS GÉOGRAPHIQUE

Il est généralement d'usage dans nos classes de faire dessiner des cartes géographiques. Ce sont là des exercices excellents, dont les élèves tirent à la fois plaisir et profit.

On augmentera l'un et l'autre par la variété. A côté de la carte générale, figurant la région étudiée en même temps dans son aspect politique, hydrographique et orographique, on aura souvent avantage à faire dessiner par les élèves des croquis ou des cartes spéciales, mettant en relief un seul fait ou un seul ordre de faits. Ces cartes et croquis ressembleront assez peu à ceux que donnent les livres de géographie ; on cherchera chaque fois le mode de figuration qui sera le plus attrayant et le plus expressif pour l'enfant.

Voici, à titre d'exemple, comment on peut fixer dans la mémoire de l'élève, par le dessin, certaines notions sur le canton d'Argovie.



L'entonnoir de la Suisse

Questionnaire :

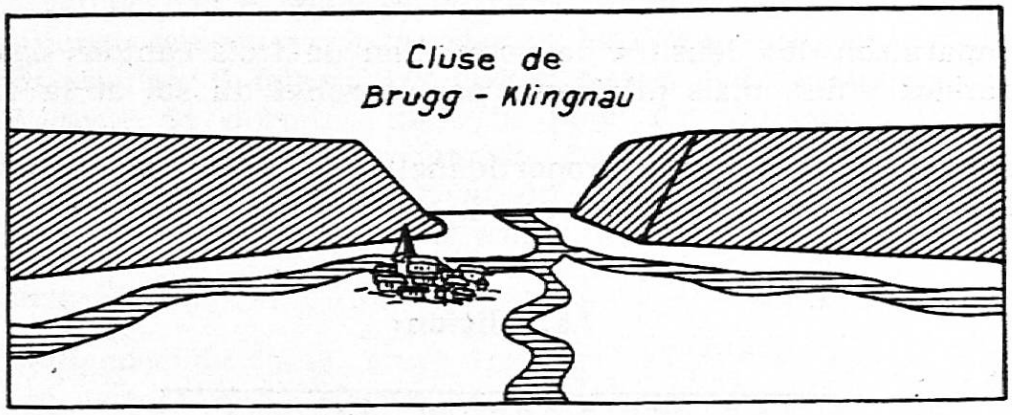
Où est la partie évasée de l'entonnoir ?

Où en est le tuyau ?

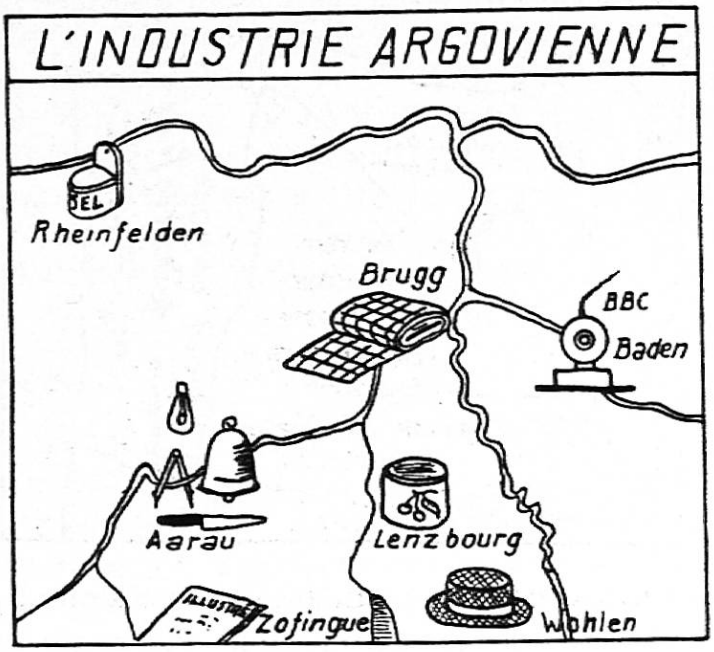
L'altitude de la région de Brugg, en comparaison de celle de Zurich, de Lucerne, de Berne, d'Yverdon ? et d'une façon générale, de celle de l'ensemble du Plateau ?

Pourquoi l'Aar est-il plus volumineux que le Rhin, au confluent des deux cours d'eau ?

Laisser naturellement aux élèves le soin de mettre la nomenclature.

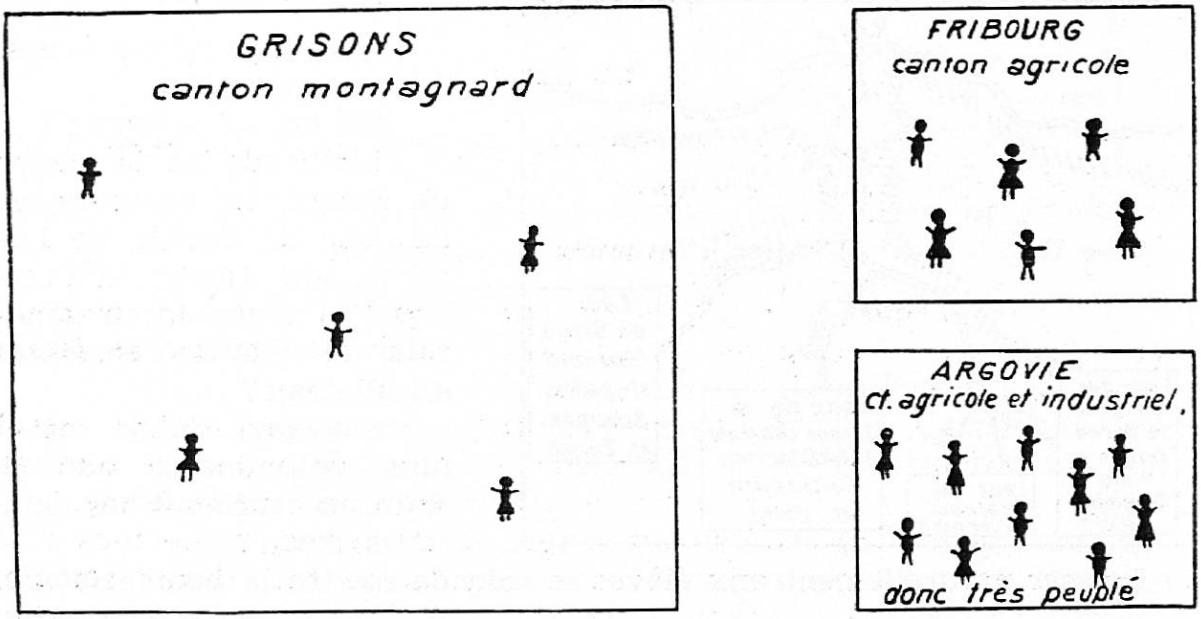


Vue perspective (très simplifiée) du paysage



L'industrie : Une carte économique... pour enfants !

La densité de la population



Comparaison des densités de population de trois cantons également sans grandes villes, mais différents par le relief du sol et la vie économique.

Etendues des rectangles proportionnelles à celles des cantons ; une figurine pour 25 000 habitants.

La religion

Carte en deux couleurs, naturellement

Henri Rebaud.

A L'ENSEIGNE DES CENTRES D'INTÉRÊT

LA MAISON

II. La ferme

Au milieu de l'immensité des prés, des pâturages, des champs, des bois et du silence, cette autre mer...

1. La ferme dans la campagne

Il m'apprit que la ferme s'appelait Villevieille, et que personne n'était malheureux ici parce que maître Sylvain et Pauline sa femme étaient de braves gens.

Quand toutes les bêtes furent soignées, le vacher me fit asseoir près de lui dans l'allée des châtaigniers. De là on voyait le tournant du chemin qui montait vers la route et tout l'intérieur de la ferme.

... Un grand silence s'étendait autour de la ferme, et de tous côtés on ne voyait que des sapins et des champs de blé. Il me semblait que je venais d'être transportée dans un pays perdu, et que je resterais toujours seule avec le vacher et les bêtes que j'entendais remuer dans les étables. Il faisait très chaud, j'étais comme engourdie par une lourde envie de dormir ; mais la peur de tout ce qui m'entourait m'empêchait de céder au sommeil. Des mouches de toutes couleurs tournaient autour de moi en ronflant. Le vacher tressait une corbeille de jonc et les chiens dormaient tranquillement.

Marie-Claire. *Marguerite Audoux.*

Intelligence du texte. Faire trouver les détails : a) qui évoquent le cadre de cette ferme : *silence de la campagne, bois de sapins, champs de blé ;* b) qui dépeignent l'atmosphère du lieu : *chaleur, bruits des bêtes, mouches, sommeil des chiens, travail du vacher.*

Orthographe. *Il m'apprit ; la ferme s'appelait :* Règle des v. en ap.

Grammaire. *Paragraphes 1 et 2.* Difficultés : 46. Noms : 16 dont 2 au pl. Pron. : 8. Adj. qual. : 2. Autres adj. : 2. V. conj. : 8. Infinitif : 1 (2 v. se suivent). Part. : avec être : 1.

Convient particulièrement à l'étude de l'accord du verbe.

Paragraphe 3. Difficultés : 70. Noms : 19, dont 8 au pl. Pron. : 15. Adj. qual. : 3. Autres adj. : 2. V. conj. : 13. Inf. : précédés d'une prép. : 3. Part. : seul : 1 ; av. être : 2 ; prés. : 1. Adv. en ent. : 1.

... naît la ferme...

2. Orgueil, la grand'maison

Comme un arpenteur, Françouée, se servant de la mesure de ses pas, s'en fut délimiter, dans le champ proche qui gagnait en douce la rivière, l'emplacement d'une nouvelle demeure, et des granges, écuries, étables, par quoi on devait commencer le travail. Car il convient de loger les bêtes avant les gens. Tout fut à la mesure des longues foulées du fils prodigue et de la fierté de son âme.

... On édifia donc, en premier, les « habitacles » des bêtes. Des étables hautes comme une chapelle, où circulerait à sa volonté un air que les animaux échaufferaient bientôt de leur gras fumet, un joli dallage et des mangeoires et des rigoles par où s'écoulerait le précieux purin jusqu'à la fosse qui lui est réservée, car cette fumure est nourricière de la propriété. Françouée avait pensé que les bêtes lui revaudraient cela en profit. On s'offusqua de les voir mieux logées que des chrétiens.

Sangs. *Louise Hervieu.*

Vocabulaire. *Arpenteur :* Qui mesure la surface des terres. *Délimiter :* De limite ; qui fixe les limites. *Fils prodigue :* Rapprocher de la parabole connue de l'enfant prodigue. *Habitacle :* Chercher la famille de mots. *S'offusquer :* se choquer, s'indigner.

Orthographe. *Se* servant, *s'*en fut, *s'*écoulerait, *s'*offusqua : Règle du pron. *se*, devant un verbe.

Grammaire. *Paragraphe 1.* Difficultés : 49. Noms : 19, dont 7 au pl. Pron. : 8. Adj. qual. : 4. Autres adj. :2. V. conj. : 5. Inf. : précédés d'une prép. : 2 ; (2 v. se suivent) : 2. Part. prés. : 1.

Paragraphe 2. Difficultés : 66. Noms : 20, dont 8 au pl. Pron. : 8. Adj. qual. : 5. Autres adj. : 3. V. conj. 9. Inf. : *De les voir = de voir les ;* (2 v. se suivent). Part. : seul : 1 ; av. être : 1 ; av. avoir : 1.

Convient à l'étude du pl. des noms, de l'acc. des pron., des adj. et des v.

... tout un monde mêlé...

3. La maison des sept portes

Ils habitaient un long, vieux bâtiment, plutôt métairie que maison de maître. Sous un toit plat soutenu de potences, cette maison des sept portes, comme on la surnommait, était toute de granit sans mortier, percée de petites fenêtres à barreaux de fer. Avec son escalier de pierre crevassé, creusé d'usure, à rampe d'un pied de large, son palier carré ceint d'un parapet, ses contreforts où poussaient des fougères et de la gueule de loup, elle avait quelque air de forteresse. En bas, les étables, la remise, les loges à porcs, la grange ; à l'étage, le logis, la fenière, les greniers où des pignoles, des pommes de pin, séchaient sur les planches posées en balcon.

Gaspard des Montagnes. *Henri Pourrat.*

Les mots. *Métairie :* Domaine rural. *Potences :* Pièces de bois placées sous une poutre pour en soutenir une partie du poids. *Palier :* Dans un escalier : espace généralement ménagé au niveau de chaque étage (souvent confondu avec corridor ou étage). *Fenière :* Syn. de fenil.

Le texte ci-dessus peut excellemment servir de lecture expliquée introductive à une étude de vocabulaire.

Les idées. La ferme : un monde de constructions.

Style. Bel exemple de style descriptif. Faire remarquer l'emploi des mots propres. Nécessité de les connaître, de les avoir à sa disposition, pour rédiger avec simplicité, goût et clarté.

Grammaire. Difficultés : 84. Noms : 39, dont 13 au pl. Pron. : 4. Adj. qual. : 5. Autres adj. : 4. V. conj. 6. Part. seuls : 6.

Convient à l'étude des noms, du pl. des noms. Excellent pour la comparaison entre l'accord du participe employé sans auxiliaire et l'adj. qual.

4. Une ferme normande

On entra dans la ferme. La cuisine, enfumée, était haute et vaste. Les cuivres et les faïences brillaient, éclairés par les reflets de l'âtre. Un chat dormait sur une chaise ; un chien dormait sous la table. On sentait là-dedans le lait, la pomme, la fumée, et cette odeur innommable des vieilles maisons paysannes, odeur du sol, des murs, des meubles, odeur des vieilles soupes répandues, des vieux lavages et des vieux habitants, odeur des bêtes et des gens mêlés, des choses et des êtres, odeur du temps, du temps passé.

Le Colporteur. *Guy de Maupassant.*

Vocabulaire. *Normand -e :* La Normandie, carte. *Faïence :* Vaisselle de faïence ; poteries de terre vernissées ou émaillées ; de *Faenza*, v. d'Italie, carte.

La pensée de l'auteur. La ferme : un monde. Celui du temps passé, fait de patine sur les murs, sur la façade, les vieilles poutres ; fait de souvenirs évoqués ; d'odeurs mêlées, complexes, indéfinissables ; odeurs de la vie des hommes, des animaux et des choses.

Le style. Etudier son réalisme, sa sobriété, sa force d'évocation, grâce à l'emploi adéquat de mots propres quoique courants, sans fioriture, sans ornements inutiles.

Grammaire. Difficultés : 65. Noms : 31, dont 13 au pl. Pron. : 2. Adj. qual. : 8. Autres adj. : 1. V. conj. : 6. Part. : seuls : 5.

Convient à l'étude des noms, du pl. des noms, de l'acc. des adj. qual., des v. et des part. empl. seuls. Excellent pour la comparaison entre ces deux derniers groupes de mots.

... avec ses gens besogneux...

5. Le Mas du Juge

La vieille bastide où je naquis, en face des Alpilles, touchant le Clos-Créma, avait nom le Mas du Juge, un tènement de quatre paires de bêtes de labour, avec son premier charretier, ses valets de charrue, son pâtre, sa servante (que nous appelions la *tante*) et plus ou moins d'hommes au mois, de journaliers ou journalières, qui venaient aider au travail, soit pour les vers à soie, pour les sarclages, pour les foins, pour les moissons ou les vendanges, soit pour la saison des semailles ou celle de l'olivaison.

Mémoires et récits. *Frédéric Mistral.*

Les mots. *Mas :* Dans le Midi de la France (Provence, Languedoc, carte) : Ferme, petite maison de campagne. *Bastide :* En Provence : Idem; « bastidans », « bastidanes ». *Alpilles* ou *Alpines :* Petite chaîne du dép. des Bouches-du-Rhône, au N. de la Crau, entre le Rhône et la Durance, carte. *Tènement :* De tenir ; au moyen âge : terre tenue moyennant redevances ; réunion de propriétés contiguës ; par extension : étendue, domaine. *Olivaison :* Récolte des olives ; comparer avec moisson, fenaison, vendanges, etc.

Les idées. La ferme : un univers de gens travailleurs. Relever les noms de ceux du texte. Comparer avec une ferme de la région. Compléter.

Orthographe. *Charretier, charrue :* Les dérivés de char (2 r) ; exception chariot.

Grammaire. Difficultés : 63. Noms : 30 dont 13 au pl. Pron. : 4. Adj. qual. : 1. Autres adj. : 6. V. conj. : 4. Inf. : (2 v. se suivent) 1. Part. : prés. : 1.

Convient à l'étude du nom et du pl. des noms.

6. Souper

De fait, venu six heures et la nuit on entre à la cuisine et maman Philomène pose quatre assiettes de soupe sur la table. Il n'y avait dans cette cuisine, au moment du repas, que le bruit des gestes, jamais le bruit du parler.

Ce soir-là, donc, il y a d'abord les quatre bruits des assiettes posées sur la table, puis les trois bruits de Clarius, Saturnin et moi qui approchons nos chaises ; puis, pendant un moment, les tapotements de la haute pendule et, enfin, le bruit de la maîtresse qui tire sa chaise aussi.

Voilà.

Après, on entend les cuillers tinter sur la faïence et les « hopf » de Saturnin qui pompe la soupe à travers ses moustaches. Il y a aussi, quelque part, par là, le petit chat qui joue avec un bout de papier. Il y a l'âtre qui geint sous la charge de braise et une mouche qui bourdonne du côté de la batterie de cuisine ; il y a le vieux pétrin qui craque d'un coup sec et alors le petit chat reste une patte en l'air et ne pousse plus son papier.

On a fini la soupe.

Pas un mot.

Un de Baumugnes. *Jean Giono.*

Vocabulaire. *Faïence :* Voir No 4. *Geint :* V. geindre ; gémir, se plaindre, se lamenter.

Intelligence du texte. Le paysan ne passe pas pour être bavard. Il ne cultive pas la terre avec des discours, parle souvent plus à ses bêtes qu'à ses gens. Témoin ce repas silencieux. L'homme a travaillé dur, il est las. Tout en mangeant, il songe au labeur accompli, ordonne déjà celui du lendemain. La parole est d'argent, le silence est d'or, dit, quelque part, un proverbe. Quels riches gens ! Faire trouver « les

bruits des gestes » dont parle l'auteur ; gestes des gens, des animaux, des choses toujours intimément unis et dépendants dans une ferme.

Grammaire. *Depuis « de fait à voilà ».* Difficultés : 71. Noms : 29 (le parler), dont 7 au pl. Pron. : 8. Adj. qual. : 1. Autres adj. : 8. V. conj. : 6.

Fin de la dictée. Difficultés : 68. Noms : 23, dont 3 au pl. Pron. : 12. Adj. qual. : 4. Autres adj. : 1. V. conj. : 2. Inf. : *on entend les cuillers tinter = on entend tinter les cuillers* (2 v. se suivent).

... et ses bêtes nourricières...

7. La naissance des agneaux

L'époque des naissances a commencé. Chaque matin, le fermier Pajol compte deux ou trois agneaux de plus. Il les trouve égarés parmi les mères, gauches, flageolant sur leurs pattes raides : quatre morceaux de bois d'une sculpture grossière.

Poil de Carotte n'ose pas encore les caresser. Plus hardis, ils suçotent déjà ses souliers, ou posent leurs pieds de devant sur lui, un brin de foin dans la bouche.

Les vieux, ceux d'une semaine, se détendent d'un violent effort de l'arrière-train et exécutent un zigzag en l'air. Ceux d'un jour, maigres, tombent sur leurs genoux anguleux, pour se relever pleins de vie. Un petit qui vient de naître se traîne, visqueux et non léché.

... Des quatre coins de l'écurie, les bêlements des mères se croisent, sonnent l'heure des tétées et, monotones aux oreilles de Poil de Carotte, sont nuancés pour les agneaux, car, sans confusion, chacun se précipite droit aux tétines maternelles.

Poil de Carotte. *Jules Renard.*

Les mots. *Flageolant :* Part. prés. ; tremblant, tremblotant, chancelant. *Visqueux :* Gluants.

Orthographe. *Naissance, grossière, caresser :* Règle des *s* entre les voyelles.

Grammaire. *Paragraphes 1 et 2.* Difficultés : 55. Noms : 18, dont 7 au pl. Pron. : 5. Adj. qual. : 4. Autres adj. : 7. V. conj. : 6 (*... ils les trouve ! ... ils suçotent ... ou posent !*). Inf. : 1.

Paragraphes 3 et 4. Difficultés : 68. Noms 22 (les vieux, un petit), dont 9 au pl. Pron. : 8. Adj. qual. : 7. Autres adj. : 5. V. conj. : 9. Inf. : précédés d'une prép. : 2. Part. : seuls : 2 ; av. être : 1.

... Partout changeantes et partout les mêmes. Images où chaque pierre porte le sceau du passé, symboles de l'effort originaire et sans discontinuité de l'existence, ainsi je vous aime, fermes de tous les pays...

8. La Superbe

On rencontre, dans les Grisons, la superbe *maison rhéto-romane* de l'Engadine, possédant, à l'intérieur, un vaste corridor, le « sulèr », communiquant avec tous les locaux et même avec la grange. On lui prête une certaine ressemblance avec l'ancien atrium de la maison romaine.

Avec ses petites fenêtres munies de grillages, son grand portail, ses imposantes pierres d'angle, ses sgraffites, la maison de l'Engadine a presque l'allure d'un castel. L'habitation et le rural sont sous le même toit. On accède au sous-sol soit du « sulèr » par une porte donnant sur un escalier, soit du dehors par une porte en contre-bas s'ouvrant sur le corridor (curt) de la cave qui conduit également aux étables.

Le Paysan suisse, sa Patrie et son Oeuvre. *Dr E. Laur.*

Les mots. *Rhéto-romane :* Adj. syn. de *rhétique, roumanche, romanche ;* a) de *Rhétie :* province de l'Empire romain s'étendant au N. des Alpes jusqu'au Danube ; vallée du Rhin supérieur, Tyrol autrichien, Vorarlberg, sud de la Bavière ; b) de *Rome :* romain, roman ; se dit des langues, des habitants, habitations, régions de la Suisse orientale ; pl. rhéto-romanes. *Grisons, Engadine :* carte. *Atrium :* Chez les Romain : cour intérieure entourée d'un portique ; pl. : des atria. *Sgraffite :* Genre de peinture à fresque, consistant à appliquer sur un fond noir de stuc, un enduit blanc qu'on enlève ensuite par hachures pour former des ombres.

Grammaire. Difficultés : 82. Noms : 34, dont 7 au pl. Pron. : 5. Adj. qual. : 9. Autres adj. : 6. V. conj. : 6 *(l'habitation et les rural sont).* Part. : seul : 1 ; prés. 4. Adv. en ent. : 1.

Convient pour l'étude du pl. des noms, de l'accord des adj. qual., des part. prés.

Bibliographie. Les animaux de la ferme : *Histoires naturelles* de J. Renard. Descriptions de fermes suisses : *Cités et Pays suisses* de G. de Reynold. *Le paysan suisse* du Dr E. Laur, voir sous chiffre 8, contient la description documentée de tous les types de fermes suisses. Nous en avons extrait, à titre de document, le No 8 de cette série.

Ad. Perrot.

POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPTABILITÉ

Le programme d'arithmétique et de comptabilité du degré supérieur, des classes prim. sup. et des cours d'éducation civique touche souvent aux questions d'intérêt, d'épargne, de comptes divers en banque. Les maîtres auraient grand avantage — et les écoliers grand plaisir — à pouvoir disposer d'un matériel intuitif, de documents réels. L'Union suisse des Caisses de Crédit mutuel offre de le fournir, sous forme d'un jeu comprenant livret d'épargne, livret de compte-courant, obligation, chèques. Pour l'obtenir, s'adresser aux caissiers de la Caisse de Crédit mutuel du village, ou, à défaut, à M. Monnet Alfred, instituteur, Forel (Lavaux).

Fiches et brochures. *La Rédaction exprime sa très vive reconnaissance aux nombreux collègues qui ont eu l'amabilité de s'abonner aux Publications de l'Educateur. Que tous ceux qui s'intéressent à notre documentation s'annoncent sans tarder ; ils nous permettront de passer plus rapidement aux réalisations.*

PRÊTS DE LIVRES

pour enfants et adultes

AU BLÉ QUI LÈVE

215 Mme J.-L. DUFOUR

GALERIES DU COMMERCE - LAUSANNE

Renseignements sans engagement ★ Envois postaux

PAPETERIE DE ST-LAURENT

Charles Krieg

21, Rue St-Laurent Tél. 3.71.75 **LAUSANNE**

164

Cahiers de lectures français et italiens, économiques, avec bons glossaires.
Vient de paraître : **Abrégé de grammaire française**
avec exercices et dictionnaire, d'une grande utilité pratique.

Demandez le prospectus 282

Dr. Fritz Hunziker, Collège Cantonal, Trogen (App.)

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES, GENÈVE

Subventionnée par la Confédération Début des cours en octobre

CULTURE FÉMININE GÉNÉRALE. FORMATION PROFESSIONNELLE d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.), de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires, laborantines. Des auditrices sont admises à tous les cours. PENSION et COURS MÉNAGERS, cuisine, coupe, etc. au FOYER DE L'ÉCOLE (villa avec jardin). 289 Programme 50 cts et renseignements : Malagnou 3, Genève.

INSTITUT JAQUES-DALCROZE - GENÈVE

Seule école en Suisse délivrant des diplômes - Dir. : E. Jaques-Dalcroze

Education physique et musicale complète
RYTHMIQUE - Plastique - Technique corporelle
Musique : Solfège - Improvisation, etc.
Cours pour professionnels (préparation aux certificats et diplôme)
Cours pour amateurs adultes et enfants

OUVERTURE DES COURS : 10 SEPTEMBRE

Pour renseignements, s'adresser au Secrétariat, 44, Terrassière, Genève

279

En vous inscrivant à la

GUILDE DU LIVRE

vous obtiendrez au prix de revient de bons livres soignés, reliés, des meilleurs auteurs.

Renseignements : 1, Rue du Lion d'or, Lausanne. Téléphone 3.79.73

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

Le Comité de

L'ÉCOLE SUISSE DE GÊNES

(Degré primaire et secondaire, élèves de 6 à 16 ans)

espère pouvoir rouvrir l'Ecole le **15 octobre 1945.** Il cherche pour cette date

deux maîtres de langue maternelle française

Les branches à répartir sont: Français (dans toutes les classes), histoire, géographie, mathématiques, sciences naturelles, dessin, chant et écriture (dans les classes primaires supérieures et secondaires).

Prière d'adresser offres détaillées, munies de curriculum vitæ, copies de certificats et photo le plus vite possible, mais au plus tard jusqu'au **10 septembre** à: Dr J. R. SCHMID, Directeur de l'Ecole Normale, Thoune. 287

RESTAURANT BOCK

LAUSANNE

C. Paux et G. Esenwein, succ. **Grand-Chêne 4** Tél. 2.76.58

LE RESTAURANT DES GOURMETS ET DES BONS VINS
SALLES POUR SOCIÉTÉS, CONFÉRENCES ET BANQUETS

Stamm S. P. V.

222

Pianos occasions

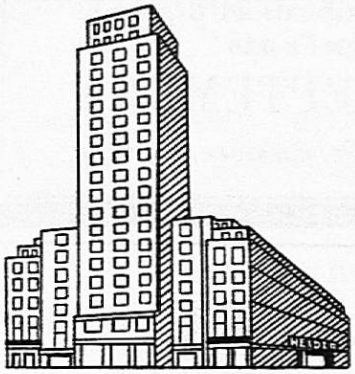
Grand choix à l'état de neuf avec garantie

205

E. KRAEGE

ACCORDEUR RÉPARATEUR SPÉCIALISTE

Avenue Ruchonnet 5
à 100 mètres Gare C.F.F.
LAUSANNE Tél. 31715



meubles HEIDER

S.A. MAITRE ÉBÉNISTE
MAISON FONDÉE EN 1860
100% SUISSE
85 ANS D'EXPÉRIENCE
A LAUSANNE
BEL-AIR-MÉTROPOLE

CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER

Qualité garantie
Prix avantageux
Choix énorme

11, Terreaux - Métropole LAUSANNE

Livraison franco

MONTREUX, 15 septembre 1945 LXXXIe année — N° 32

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables :
Educateur : André CHABLOZ, LAUSANNE, Clochetons 9. Bulletin : Ch. GREC, VEVEY, Torrent 21
Administration et abonnements :
IMPRIMERIE NOUVELLE Ch. CORBAZ S. A., MONTREUX, Place de la Paix, tél. 6.27.98
Chèques postaux II b 379.
Responsable pour la partie des annonces : Administration du « JOURNAL DE MONTREUX »

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : Suisse : Fr. 9.— ; Etranger : Fr. 12.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

UNE ŒUVRE TOUTE NOUVELLE ET D'UNE GRANDE PORTÉE VIENT DE VOIR LE JOUR : UNE COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS EN QUATRE TOMES, PRÉSENTÉS AVEC SOIN ET ÉLÉGANCE, A L'USAGE DES ÉLÈVES DE 10 A 18 ANS DES CLASSES SECONDAIRES

TEXTES FRANÇAIS

Ier, IIe, IIIe et IVe volumes

Elaborée avec le concours de la Société suisse des professeurs de français, par une Commission de contrôle, sous la présidence de Camille Dudan, directeur du Collège classique cantonal, à Lausanne, c'est une œuvre romande dont les douze collaborateurs ont été choisis parmi les maîtres les plus compétents et les plus expérimentés de la Suisse française.

Tome Ier par *Maurice Budry* et *Ernest Rogivue*, pour élèves de 10 à 12 ans.
In-8 carré, relié . . . . . Fr. 3,75

Tome II par *Edmond Pidoux, Ernest Rogivue* et *Alfred Wiest*, pour élèves de 12 à 14 ans ; in-8 carré, relié . . . . . Fr. 4,—

Dans ces deux volumes, prose et vers se groupent selon les thèmes généraux que l'on traite, ce qui facilitera le choix des lectures et les comparaisons. Ces tomes I et II ne visent qu'à être des anthologies sans souci d'histoire littéraire. Ils présentent de nombreux extraits des grands écrivains médiévaux et modernes, ce qui permettra — tout en cultivant chez les élèves la pensée et la langue au moyen de tous les textes — de les rendre attentifs à la qualité de certains et de les préparer à l'étude des auteurs.

Tome III, Moyen âge, XVIe et XVIIe siècles, par *Fernand Carrier, François Ruchon* et *Henry Hentsch*, pour les élèves de 14 à 16 ans. In-8 carré, relié Fr. 4,75

Tome IV, XVIIIe et XIXe siècles période moderne, par *Norbert Viatte, Charly Guyot, Ernest Dutoit* et *Gilbert Guisan*, pour les élèves de 16 à 18 ans.
In-8 carré, relié . . . . . Fr. 4,75

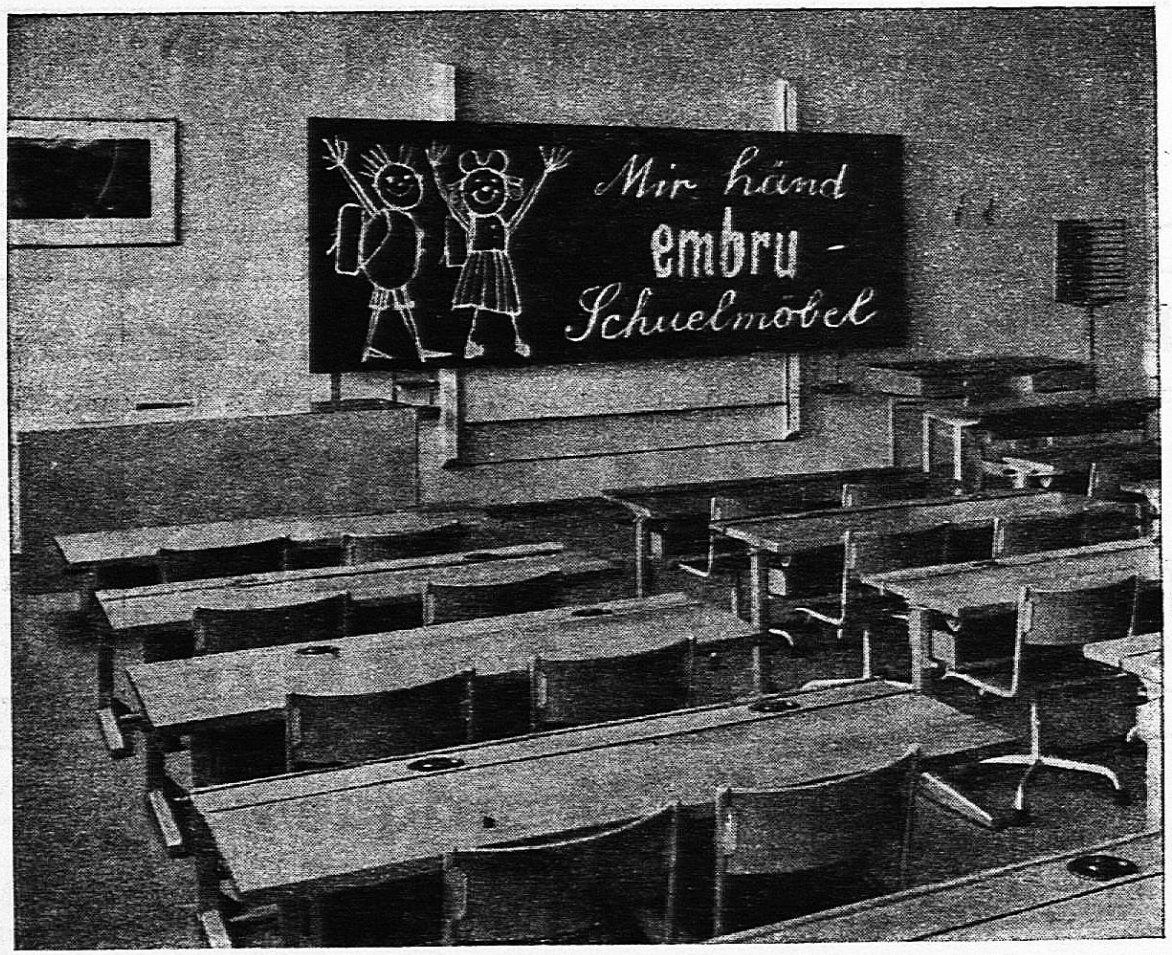
Ces deux tomes présentent un choix de textes fondé sur l'histoire littéraire : ils partent du moyen âge pour atteindre, par les XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, la période moderne jusqu'en 1944.

Ils font large place aux auteurs contemporains comme aux écrivains de langue française qu'ils ne séparent point des auteurs de France, les estimant d'égale appartenance aux lettres françaises.

Cet ouvrage offre une réelle garantie pour la sûreté des textes, la qualité de leur choix et leur gradation selon les exigences pédagogiques. Il vise à défendre notre patrimoine littéraire, à le révéler aux élèves, à les cultiver, à les unir dans le sentiment de leur langue et de leurs traditions littéraires.

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE • GENÈVE • NEUCHATEL • VEVEY • MONTREUX • BERNE • BALE



Moderne, le mobilier scolaire Embru « grandit » en même temps que l'enfant et l'habitue à une saine position du corps. Le maître a une clef pour régler la hauteur des sièges et des tables. Des rayons visibles enseignent la discipline de l'ordre. Selon les nécessités de la leçon, il suffit d'un mouvement de la main pour placer la table de biais ou horizontalement.

Demandez catalogues et références.

embru

Comptoir Suisse
8-23 sept.
Halle 3 - Stand 384

Usines Embru S. A., Rüti (Zurich)

Tél. 055 2 33 11

Admissions à l'Ecole Normale

De nouvelles conditions seront mises en vigueur le printemps prochain, en particulier en ce qui concerne le chant.

S'informer au secrétariat de l'Ecole normale. 296

Le Chœur d'Hommes de La Sarraz

affilié à la S. C. C. V., 3me division, met au concours la place de

DIRECTEUR

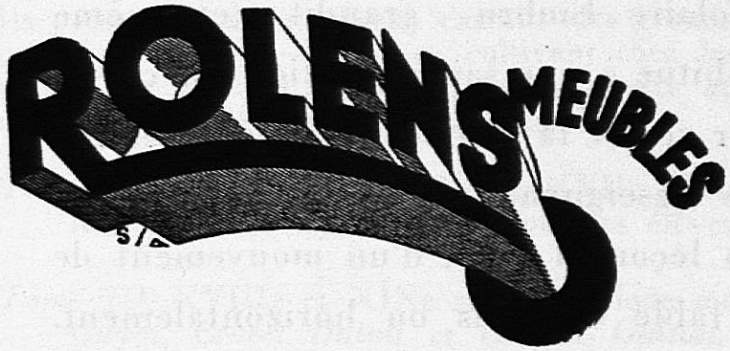
Faire offres avec prétentions et références au Président de la Société à La Sarraz, avant le 20 septembre 1945. Soirs de répétition imposés, mardi et jeudi. 295

Rasoirs électriques

R. Dupertuis

LAUSANNE
Marterey 15
Tél. 3.64.88

GENÈVE
Rue du Pont 4
Tél. 5.21.65

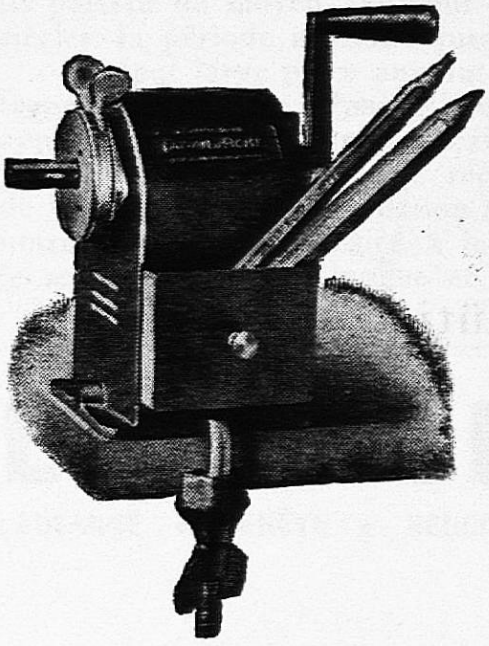


STUDIOS
SALLES A MANGER
CHAMBRES A COUCHER

Qualité éprouvée
Prix avantageux
Choix énorme

GRAND-PONT 18 LAUSANNE

Facilités de paiement
aux meilleures conditions



Machine suisse

CARAN D'ACHE

à tailler les crayons
N° 455

Prix y compris la pince de fixation Fr. **26.20**

Fabrique Suisse de Crayons Caran d'Ache
272 GENÈVE